

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Recoutousoulas_Bon\] 207 Son œil vous treuve à m'Amye semblable](#)

[1562_Recoutousoulas_Bon] 207 Son œil vous treuve à m'Amye semblable

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséSon œil vous treuve à m'ame semblable

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 207

FoliotationL6r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOUT SOULAS.

Qui m'a laissé bonne & iuste querelle
Del'en prier, quand le temps en sera,
Si elle est sage, elle l'accordera,
Mais de malheur s'elle veut reculer
Trop prompt à croire, vn chacun me dira,
Et elle sotte & legere en parler.

Autre.

LE plus grand mal & le plus dangereux
Que d'une amye on puisse receuoir
N'est pas refus, ny congé gracieux,
Après qu'on a faict d'aymer son deuoir,
Cen'est aussi estre priué de voir
Celle qu'on tient chere comme soy mesme:
Vn mal y a en amours plus extreme.
Et qu'on ne peut, sans l'essayer comprendre,
Diray ie quel? c'est quant on est à mesme,
Toutesfois on est contrainct d'attendre.

Autre.

SON œil vous treuve à m' amye semblable,
Mon cueur aussi rauy de ioye extreme,
Et qui n'estime au monde riens amyable
Tant soit parfait ou beau (fors elle mesme)
Aupres de vous fremist, & me rend blesme
Si scay ie bien que point ne changera,
Et que iamais à autre ne sera,
Qui la donc faict soudainement trembler,
Amour qui dict, que tousiours l'aymera
Pour l'amour d'elle, & vous pour luy sembler.